

Mercredi 2 octobre 2013

Inauguration du lycée Sainte-Louise (Paris XX<sup>e</sup>) et bénédiction des nouveaux locaux

### **Mot d'accueil du cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris**

Frères et Sœurs, chers amis,

C'est une grande joie pour moi d'être avec vous ce soir pour quelques instants car je n'ai pas beaucoup, pas assez souvent, l'occasion de venir dans ce quartier, qui est pourtant très attachant, et j'ai profité de l'invitation qui m'était faite pour essayer de compenser ce que je n'ai pas fait dans les mois qui ont précédé ! Je suis donc heureux non seulement de venir dans le XX<sup>e</sup> mais aussi de participer à l'inauguration de cet établissement Sainte-Louise, dont on nous a retracé les principaux épisodes mais dont l'intention délibérée, et poursuivie avec assez de persévérance pour aboutir, était vraiment d'étoffer, de muscler et d'ouvrir la proposition scolaire dans un quartier de Paris où il n'y a pas un encombrement excessif d'établissements. C'est non seulement un service que nous sommes heureux de vouloir rendre à la population de ce quartier, mais aussi une fierté de voir comment des communautés diverses ont perçu avec générosité l'enjeu de ce projet immobilier, et une manière de réinvestir leur disponibilité pour orienter la proposition de l'enseignement catholique vers les secteurs où il n'était pas très présent et où sa présence est très nécessaire.

C'est donc une double action de grâce qui me permet d'être avec vous aujourd'hui et de remercier le Seigneur pour l'aboutissement de ce travail. Ce qui était très impressionnant dans le film que j'ai vu, c'était de voir la précipitation et l'accélération des jeunes qui entraient dans l'établissement ! Dans mon souvenir la précipitation et l'accélération étaient plutôt au moment de la sortie ! J'ai dû en conclure qu'ils étaient heureux d'y entrer, ce n'était pas simplement pour le film mais il y avait une joie et un plaisir à travailler dans un cadre aussi sympathique que celui-là.

Sainte Louise, un établissement catholique dans lequel nous essayons de mettre en œuvre le caractère propre de l'enseignement catholique, c'est-à-dire de montrer comment Dieu qui est le maître des intelligences nous conduit de diverses manières à une connaissance de plus en plus grande et profonde de nous-mêmes. C'est dans le Christ que nous trouvons tous les trésors de la sagesse et de la connaissance de Dieu. C'est en s'appuyant sur cette expérience de la sagesse et de la connaissance de Dieu que les formes d'éducation, d'enseignement, de connaissance, tendent à aider l'intelligence de l'homme à découvrir qui il est, ce qu'il est, ce qu'il est appelé à devenir, et s'il plaît à Dieu : à découvrir Dieu lui-même. C'est le rôle que devra remplir cette école sur laquelle nous appelons aujourd'hui la bénédiction du Seigneur.

## Homélie du cardinal André Vingt-Trois

- Mt 5, 13-16

Il y a beaucoup de façons différentes de comprendre un établissement catholique, et parmi ces façons, il y a ce que j'appellerais la tentation du refuge. Ce n'est pas une tentation qui vise principalement les jeunes. Ils ne sont pas toujours anxieux des risques qu'ils peuvent courir mais cette tentation habite plus souvent la pensée et les orientations de leurs parents toujours inquiets et soucieux de trouver ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants et ce qui peut leur éviter le pire. Et donc, dans cette perspective, un certain nombre ont recours à l'enseignement catholique avec cette idée très simple : là je suis tranquille ! Pourquoi pas ? Je me réjouis si effectivement les jeunes qui fréquentent les établissements catholiques peuvent travailler dans la paix et la sérénité en développant leurs capacités, leurs talents, leurs qualités, en s'appuyant sur ce climat de paix et de sécurité.

Mais ce que je dis de l'enseignement catholique, on peut le dire, toute proportion gardée, de l'Église elle-même. Pour un certain nombre de chrétiens, l'Église, c'est d'abord un refuge. Peut-être qu'ils ont besoin de ce refuge au moment où ils y ont recours ! Qui d'entre nous n'a pas connu des périodes de sa vie où il était assailli par la souffrance, ou par des accidents ou des inquiétudes, cherchant le réconfort et le soutien ? Comment s'étonner qu'il puisse se tourner vers l'Église dans ces moments-là ? L'Église est heureuse de pouvoir rendre ce service. Le Pape François -dans l'interview qu'il a donné aux revues jésuites- parlait de l'Église comme d'un hôpital de campagne chargé de récupérer derrière les lignes ceux qui ont été blessés au combat et de leur apporter son secours. Nous sommes heureux si nous pouvons aider des hommes à traverser des périodes difficiles de leur vie, à retrouver un chemin d'espérance et à reprendre confiance en eux. Mais nous savons que la mission de l'Église n'est pas d'abord d'être un refuge, c'est d'être un signe. Et si elle est un refuge, c'est pour donner corps et visibilité à cet amour que Dieu veut porter à tous les hommes. Le signe que l'Église est appelée à donner au monde, la lumière qui doit briller aux yeux des hommes, comme le dit Jésus dans l'évangile, c'est ce que nous faisons, c'est la manière dont nous conduisons notre vie, c'est ce que l'évangile appelle nos bonnes actions, c'est-à-dire ce que nous faisons de bien non seulement pour nous mais aussi pour les autres.

Ce magnifique instrument que constitue le lycée Sainte-Louise est marqué par son caractère propre dont la mission est de faire fructifier l'instrument. Non pas simplement d'en goûter et d'en apprécier le confort, l'esthétique, la fonctionnalité pédagogique, la convivialité de l'ambiance, mais aussi de percevoir à travers la beauté de ce signe, quelque chose de l'œuvre que Dieu veut accomplir et de manifester son amour pour le monde.

Je souhaite que ce lycée Sainte-Louise, dans ce quartier de Belleville-Ménilmontant, soit vraiment un signe du sel de la Terre, un signe de la lumière du monde, un signe pour ceux qui le voient, et surtout pour ceux qui en connaissent les membres, les utilisateurs, les acteurs, que ce soient les équipes pédagogiques, les équipes enseignantes, le personnel administratif, les associations de parents... étant entendu quand même que tout cela, c'est fait pour des jeunes ! Je ne voudrais pas que l'on oublie la finalité première, qui n'est pas simplement de mettre au travail une ribambelle d'associations et de personnes adultes, mais d'accueillir des jeunes et de les aider à grandir. Il faut donc que non seulement, comme je l'ai fait tout à l'heure, on s'interroge en voyant des jeunes se précipiter vers leur collège, mais que l'on s'ébahisse aussi de les voir sortir, qu'ils ne sont pas complètement démoralisés par les heures passées dans l'établissement, mais au contraire qu'ils en sortent plus épanouis, mieux capables d'assumer leur existence.

Ceux d'entre vous qui sont des anciennes ou des anciens de Sainte-Louise pourront témoigner que c'est dans ce cadre qu'ils ont découvert quelque chose d'important pour leur existence.

Je souhaite simplement qu'en nous tournant vers le Seigneur et en lui présentant nos intentions de prière nous portions avec confiance et avec détermination, le projet central de tout établissement scolaire et le projet particulier d'un établissement catholique, d'aider les jeunes à devenir adultes, d'aider les jeunes à découvrir leur liberté, à la mettre en œuvre et à devenir des acteurs responsables de la société dans laquelle ils vivent.